L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
HAGANS & WEST
No 81, rue de Chartres, et No. 15, rue du Cam;

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 5 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral

Premier district	JACQUES TOUTANT.
Second district	J. P. BENJAMIN.
Troisième district	MANUEL J. GARCIA.
Quatrième district	A. ADAMS, Jr.
Cinquième district	JOHN MOORE.
Sixième district	JAS. G. CAMPBELL.

Nos vœux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhesion à la Constitution, nous rendre heureux & l'interieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je demeurerai à jamais, et de la manière la plus formelle, toute prête de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

ILS SONT JUGÉS

Nous ne saurions revenir sur l'attitude des partisans du general Cass sans nous repeter. Nous avons dépeint leurs ruses électorales, leurs fourberies politiques, nous avons démontré la singulière excentricité de leurs manœuvres, grandes et petites, honnêtes ou non. Nous avons prouvé les tergiversations constantes de leur candidat sur les questions qui intéressent le plus vivement notre état,—on chasse-croise sur la question de l'esclavage,—ses réticences sur la question des améliorations interieures,—son jeu de diplomatie avec la bonne foi populaire.

Les electeurs nous ont entendus, nous en sommes sûrs. Les hommes sérieux sont aujourd'hui à étudier les coryphées qui défendent M. Cass comme les apôtres du paganisme défendaient leurs idoles. Ils n'en sont plus à douter que ces défenseurs d'une dynastie à perpetuité ne combattent le principe et les doctrines que pour des places. Ils ont déjà jugés.

Ils ont jugé, ces doctrinaires de la république. Mécontents dans la funeste voie des doctrines exclusives, les principes sont pour eux des mots, les doctrines sont pour eux des prétextes. Ils n'en servent comme ces guerriers d'autrefois se servaient de leurs boucliers,—ils en portaient et s'en couvrait à l'heure des combats et les déposaient comme un insigne lorsque, triomphant de la victoire, ils négligeaient pas pour le triomphe d'une doctrine tondamentale, c'est une doctrine selon les besoins de la situation. Leur programme est fait d'éphémérides.

Comment qualifier une parenie conduite? Quel est le nom de cette chose? N'est-ce pas une exploitation de la sincerne publique? N'est-ce pas vouer les convictions politiques,—surprendre la religion du peuple?

Ma foi, ce rusé jeu *avec la conscience*. On ne saurait nommer longtemps le peuple souverain en assignant des leçons de diplomatie à M. Cass. La nation saura ne pas oublier ses prétentions et se rejeter avec les doctrines vraies. Les jeunes sont unis qu'elle la comme le peuple veut la traiter. Ce n'est pas le temps, ce n'est pas l'heure pour lui. Le temple est plein, la tribune est vide, les défenseurs consciencieux avaient cédé la place.

Les jeunes avaient pris les Pavillons [illegible] Regardez à leur [illegible] lever—[illegible] une [illegible] lieu [illegible] restent [illegible] laient [illegible]

Ces [illegible] Comme [illegible] sur des [illegible] ge [illegible] ment [illegible] ceux [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]